AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 12-12-77004068

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION de la STATION "AQUITAINE"

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Chemin d'Artigues, 33150 CENON - Tél. 86-22.75 - 86-24-35

ABONNEMENT ANNUEL

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture

C. C. P. BORDEAUX 6702-46 X

8 DECEMBRE 1977 - BULLETIN TECHNIQUE SPECIAL VIGNE

LES PROBLEMES PHYTOSANITAIRES AU VIGNOBLE EN 1977

L'année 1977 a été caractérisée en Aquitaine par un premier trimestre humide et particulièrement doux suivi de deux séries de gelées les 30-31 mars et 9-10 avril, cette deuxième série accompagnée de neige.

Après un été exceptionnellement pluvieux (427 mm du 1er mai à la fin août contre 207 mm 8 en moyenne) un automne doux et sec a permis l'échelonnement des vendanges.

Les conditions de l'hiver ayant été très favorables à l'évolution des oeufs de mildiou, tout semblait indiquer que nous aurions des contaminations très nombreuses et précoces. Les gelées de fin mars et du début avril ainsi que la période sèche qui leur succèda provoquèrent une très nette diminution du taux de germination des oeufs d'hiver, ce qui atténua le risque et reporta à la mi-mai l'apparition des premiers foyers.

L'on peut donc dire que les froids ont retardé l'apparition de la maladie mais le départ des yeux latents dans les parcelles gelées a étalé la période de sensibilité de la vigne.

Dès que le mildiou est apparu dans notre région, il a bénéficié de conditions d'humidité presque idéales alors que l'état du sol rendait très difficile le passage des appareils de traitement. Les pluies intervenaient en effet par séries de 8 à 10 jours, durant lesquels le traitement précédent était délavé alors que la protection ne pouvait être renouvelée.

Face à une situation difficile des viticulteurs découragés par les dégâts de la gelée, ont relaché leur vigilance, les pertes ont alors été considérables car le mildiou a pris cette année une importancequ'il n'avait pas manifestée ici depuis plus de quarante ans.

La protection du vignoble était cependant possible puisqu'elle a été réalisée dans de bonnes conditions par de nombreux viticulteurs.

Pour cela il fallait éviter certaines erreurs et nous y reviendrons plus en détail dans un prochain bulletin.

Cette année a été également marquée par un important développement de l'oïdium. La nécessité de faire appel aux poudrages (et donc de penser à l'équipement en matériels adaptés) est devenue évidente. D'ailleurs ce matériel absent de la plupart des exploitations aurait permis d'effectuer également des poudrages d'appoint avec des produits anti-mildiou lorsque le sol était trop mouillé pour permettre le passage des pulvérisateurs.

.../...

P24

L'évolution du botrytis, que l'on pouvait redouter en raison de l'humidité de l'été, n'a pas eu de conséquences graves par suite des belles journées de l'automne. Paradoxalement cette maladie avait causé de sérieux dégâts après la sècheresse de 1976, car il avait suffit de quelques pluies au moment des vendanges pour que la pourriture grise prenne un développement inquiétant.

La multiplication des traitements et l'humidité persistante ont remis en évidence la phytotoxicité du cuivre en période humide. Dans certaines parcelles ladestruction du feuillage était quasi totale en fin de saison notamment sur Semillon et Bacco 22 A.

On a également observé des cas de dessèchement de la rafle notamment sur Cabernet-Sauvignon et sur Merlot greffes principalement sur SO 4 et Teleki 5 BB. Cet accident, constaté plus ou moins chaque année, est apparu plus important en 1977 où le climat a perturbé le développement régulier de la vigne et provoqué un étalement de la véraison.

Cette affection d'origine physiologique (différente des manifestations de la pourriture pédonculaire d'origine parasitaire), est encore mal connue et paraît liée à des déséquilibres entre certains éléments minéraux. Des apports importants de potasse sembleraient favoriser le développement de la maladie alors que des apports magnésiens en diminueraient l'intensité. Des pulvérisations de sulfate de magnésium en cours de véraison feraient également apparaître une légère amélioration.

Des rougissements et des jaunissements de feuillage ont été observés en période estivale. Ils ont été fréquemment confondus par les viticulteurs avec les symptômes de dégâts causés par les acariens et les cicadelles, présents cependant assez tardivement dans certains vignobles. Cette décoloration précoce, d'origine physiologique, était due à des perturbations dans la végétation occasionnées par des conditions climatiques exceptionnelles.

Pour les vers de la grappe, les dégâts se sont avérés variables suivant les différentes zônes viticoles. Cependant en général ils ont été moins importants que l'observation des dégâts de ponte ne le laissent prévoir, notamment en première génération dans les foyers traditionnels.

On peut considérer d'une manière générale que 1977 n'a pas été particulièrement favorable au développement des parasites d'animaux.

Le rôle prépondérant du climat sur le devenir de la récolte s'est nettement vérifié cette année et le viticulteur a eu à mener une lutte longue, couteuse et difficile. Cela ne fait qu'ajouter aux mérites de ceux qui ont réussi.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE"

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : P. JOURNET
Inscription à la C.P.P.P. n° 524 AD

M. LARGE